

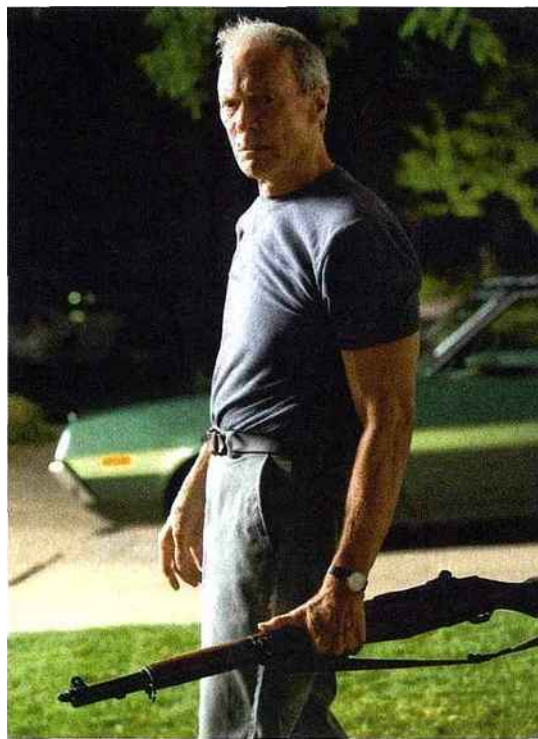


Cinéma. Plusieurs livres pour les 80 ans de l'auteur de "Million Dollar Baby".

Clint Eastwood, l'insubmersible

Une silhouette longiligne et massive, majestueuse et puissante, droite comme un i, sans le moindre signe de relâchement ou de laisser-aller ; un regard d'acier, une allure pleine de force et de vigueur qui le rendent capable d'intimider un adversaire rien qu'en le pointant du doigt : difficile de se faire à l'idée, quand, depuis sa sortie (2008), on regarde en boucle *Gran Torino*, où notre homme affichait une forme et une classe insolentes, à faire pâlir d'envie bien des quinquagénaires poussifs et bedonnants, et pourtant Clint Eastwood a fêté le 31 mai dernier ses 80 ans. Et non seulement l'heure de la retraite n'a pas sonné, mais ce coureur de fond allonge la foulée à l'approche de la ligne d'arrivée, enquillant les films à un rythme de plus en plus stakhanoviste – pas moins de huit depuis *Mystic River*, en 2003 – sans compter *Hereafter*, un film choral avec Matt Damon et Cécile de France, dont la sortie est prévue pour l'automne. Exprimant un jour à Richard Schickel son incompréhension devant le fait que Billy Wilder ou Frank Capra aient cessé de tourner bien avant leur mort, Eastwood s'écria : « *On ne lâche pas, on continue à faire de bons films jusqu'à la fin, même sur une chaise roulante et avec un masque à oxygène !* »

Richard Schickel est l'auteur de *Clint*, l'un des livres parus récemment en France pour célébrer ce quatre-vingtième anniversaire. Si le livre bénéficie de la bonne connaissance qu'a son auteur d'Eastwood, dont il est l'intime depuis 1976, et qui préface l'ouvrage, il est aussi affligé d'une maquette atroce. Et tire l'essentiel de son intérêt des anecdotes qu'on peut y grappiller, et



Indestructible. Eastwood dans "Gran Torino" (2008). Une carrière de franc-tireur, fidèle à ses principes.

non des analyses assez brumeuses de l'auteur, au demeurant mal traduites. *Cent photos pour comprendre Clint Eastwood* est, comme son titre l'indique, un portrait en images, parfois fort belles, parfois rares, comme ce timbre à l'effigie d'Eastwood émis par la République du Mali, ou une première photo du tournage parisien de *Hereafter*.

Mais le plus utile et le plus encyclopédique est sans aucun doute celui de Patrick Brion, l'ancien "monsieur *Cinéma de minuit*" de FR3, à l'inimitable diction saccadée, qui joint, en un fort volume, une biographie, une filmographie abondamment illustrée et une analyse critique. L'occasion d'un hommage à la simplicité d'un cinéas-

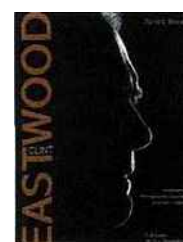
te modeste dont le maître mot fut toujours la sobriété. Brion commence son introduction par une citation de *Chasseur blanc, Cœur noir* : « *Le grand art, c'est la simplicité* », et la clôt en rappelant que son modèle d'acteur fut un des grands maîtres du "non-jeu" : « *George Sanders a toujours été mon idéal. J'ai toujours admiré sa manière d'être, son jeu d'acteur et j'ai toujours voulu être comme lui.* »

L'occasion surtout de prendre toute la mesure de la diversité d'une œuvre qui, non seulement a constamment alterné les genres (western, polar, thriller, film de guerre, romance), mais aussi les tons : de la mélancolie d'*Honkytonk Man* à la dureté d'*Impitoyable*, de la tendresse de *Breezy* à l'âpreté de *Gran Torino*, de l'amertume de *Mystic River* au romantisme de *Sur la route de Madison*, de la blague de *Space Cowboys* à la noirceur de *Million Dollar Baby*. La filmographie d'Eastwood compte en outre quelques films totalement inclassables – *Josey Wales hors-la-loi*, *Bronco Billy*, *Chasseur blanc, Cœur noir*, *Un monde parfait*, *les Proies* (signé Don Siegel mais résolument eastwoodien) sont des films qui ne ressemblent à rien d'autre qu'à leur auteur. Un auteur à l'image de ses personnages, de ces figures solitaires et déterminées qui suivent leur route coûte que coûte, sans illusions sur la nature humaine mais toujours prêtes à croire qu'il y a des causes, et des hommes, qui valent qu'on se batte pour eux. Un homme qui résume ainsi sa carrière, avec un mélange de modestie et d'orgueil : « *J'ai construit ma cabane. Lentement, à l'écart, en restant fidèle à mes principes. J'avance à mon rythme, personne ne me gouverne.* »

LAURENT DANDRIEU

À lire

Clint, de Richard Schickel, Flammarion, 288 pages, 39 €.
100 photos pour comprendre



Clint Eastwood, de Samuel Douhaire, L'Éditeur, 208 pages, 24 €.
Clint Eastwood, de Patrick Brion, Éditions de La Martinière, 704 pages, 39,90 €.